



A L-AŌSA FLOOD

Deux années de détermination et de
volonté de libération



Hamas Media
Office



Introduction

Au cours de deux années éprouvantes, notre peuple palestinien a forgé une épopée de fermeté et de résilience face aux campagnes militaires les plus féroces visant à briser sa volonté, à démanteler son unité et à le contraindre à capituler. Il est resté fidèle à son identité de résistance jusqu'à ce que les dernières lignes de cette épopée soient écrites.

Au cours de ces deux années, l'occupation israélienne a commis les massacres et le génocide les plus sauvages que l'humanité ait jamais connus, menant l'une des guerres d'extermination les plus brutales de l'ère moderne, dans le cadre d'une idéologie coloniale sanglante qui perdure depuis la Nakba de 1948. Il ne s'agissait pas d'une simple réaction temporaire, mais de la concrétisation de l'objectif central de ce projet criminel : nier l'existence palestinienne, par le déplacement, la famine et la destruction brutale des maisons, des hôpitaux, des écoles, des mosquées et des églises dans toute la bande de Gaza.

La guerre de Gaza a mis en évidence une équation implacable : plus l'agression était intense

agression, plus le peuple palestinien est devenu cohésif et déterminé dans sa quête de liberté. Au terme de deux années de génocide, les Palestiniens sont plus confiants dans leur capacité à survivre, tandis que l'entité israélienne est accablée par une défaite psychologique et une perte de dissuasion. Son discours s'est effondré et elle a commencé à se transformer en une entité isolée et paria.

Le 7 octobre 2023 n'était pas un événement soudain ; c'était un nouveau chapitre dans la lutte continue contre l'occupation israélienne. L'opération Al-Aqsa Flood n'est pas un souvenir passager, mais le fondement de

une étape historique et décisive dans le parcours de notre cause, une étape au cours de laquelle le discours sioniste a été démasqué dans ses propres bastions à travers le monde. La véritable nature de cet ennemi a été révélée aux peuples de l'humanité, il a été traduit devant les tribunaux internationaux, sa défaite s'est avérée possible et la Palestine a progressé dans la lutte mondiale pour la prise de conscience, annonçant un changement dans l'environnement injuste qui a permis à cette entité de se développer par la trahison et l'agression.

Pendant deux ans, le peuple palestinien a fait preuve des plus belles qualités de l'humanité : foi, sacrifice, fermeté, persévérance, fierté et dignité. Aujourd'hui, notre peuple se trouve à un tournant décisif pour mettre fin à la guerre injuste contre la bande de Gaza, panser ses blessures et magnifier les fruits de sa résilience. Après avoir ébranlé la société sioniste en Palestine occupée jusqu'à ses fondements, la plongeant dans des crises militaires, sécuritaires, économiques, politiques et morales, le monde a pris conscience de la véritable nature criminelle et brutale de cette occupation.

Nous n'oublierons pas le sang de nos enfants, de nos femmes, de nos personnes âgées,

ni les souffrances de nos prisonniers qui ont enduré les formes les plus sévères d'abus. La destruction totale ne nous fera pas oublier nos villes, nos quartiers et nos camps de réfugiés ; nos maisons, nos mosquées, nos églises, nos écoles, nos hôpitaux, nos jardins ou nos côtes rugissantes ; ni les pierres tombales de nos proches qui ont été rasées au bulldozer. Rien ne peut effacer notre mémoire ou l'identité de nos rêves, profondément enracinés dans cette terre à laquelle nous appartenons de droit et à juste titre.

Cette agression insensée a révélé une entité qui n'appartient pas à l'humanité et ne connaît pas le sens de la paix. Il s'agit d'une entité raciste, sauvage et insurgée, soutenue par des pays trompeurs et oppressifs qui trompent le monde avec des slogans de paix, de justice et d'humanité tout en étant directement complices du crime.

Ce furent de grands sacrifices consentis par un grand peuple. En 77 ans, l'occupation n'a fait que renforcer la détermination du peuple palestinien à poursuivre sa lutte pour récupérer ses terres et ses lieux saints. La trahison, le siège horrible et l'inaction régionale et internationale face à l'occupation n'ont fait que renforcer leur foi en Dieu et leur détermination à poursuivre sur la voie de la libération et du retour.

L'opération Al-Aqsa Flood a prouvé que notre peuple ne peut être anéanti, que son action ne cessera pas et que sa révolution ne sera pas réduite au silence. Elle a révélé une société étonnamment résiliente et des chevaliers vaillants (combattants de la liberté) indifférents aux horreurs commises par l'occupant. Cette vague imposante de notre résistance

, qui dure depuis 77 ans, ne voit à l'horizon que la libération, le retour et Jérusalem, avec une détermination inébranlable, une fermeté sans faille et la certitude de la victoire de Dieu et du pouvoir qu'Il accorde à Ses moudjahidines (combattants de la liberté) qui luttent. Le projet sioniste n'a pas compris la nature du peuple palestinien, son identité arabe et islamique, ses racines historiques profondes, sa civilisation et sa profondeur humaine. Il n'a pas réalisé que son destin sera celui de toutes les vagues d'invasion qui ont ciblé notre terre bénie et sacrée tout au long de l'histoire : il en sera soit expulsé, soit enterré.



Contenu

Chapitre un : Les motivations et contextes du déluge d'Al-Aqsa.	6
Chapitre deux : Le déluge d'Al-Aqsa – Le jour du passage glorieux (7 octobre 2023).	11
Chapitre trois : Enquête sur l' attaque du 7 octobre – Oui à la découverte de la vérité.	14
Chapitre quatre : Le déroulement de la guerre contre Gaza.	16
Chapitre cinq : Les efforts du Hamas pour mettre fin à la guerre et le plan Trump.	22
Chapitre six : Les réalisations les plus marquantes réalisations de l'inondation d'Al-Aqsa.	26
Chapitre sept : Le Hamas ne peut être isolé.	35
Chapitre huit : Les priorités actuelles	38
En quelques mots.....	41

01





Les accords d'Oslo, cherché ouvertement à les saper, et déclaré clairement qu'il empêcherait la création d'un État palestinien, ce qu'il fait activement sur le terrain. En conséquence, les Palestiniens ont perdu tout espoir de créer un État indépendant, même sur une partie de leur territoire. Cela a atteint un point tel que la Grande Marche du retour pacifique de 2018 a crié au monde entier pour lui rappeler les droits des Palestiniens, mais n'a trouvé aucune oreille attentive.

3. La montée de l'extrémisme israélien et le ciblage de la Cisjordanie et de Jérusalem

Fin 2022, le gouvernement israélien le plus extrémiste a été formé, lorsque le Likoud, parti de droite, s'est allié au sionisme religieux et à d'autres partis extrémistes et fascistes pour décider du sort de la mosquée Al-Aqsa, de Jérusalem et de la Cisjordanie, imposant de force la vision sioniste. Les ministres les plus extrémistes se sont vu confier les dossiers palestiniens les plus sensibles : Itamar Ben-Gvir a pris la tête du ministère de la Sécurité nationale, ouvrant grand la porte à la répression du peuple palestinien et facilitant les plans visant à prendre d'assaut la mosquée Al-Aqsa et à judaïser Jérusalem. Le rythme de la judaïsation de la mosquée Al-Aqsa s'est accéléré, laissant présager des conséquences catastrophiques, à travers des incursions quotidiennes et des tentatives d'imposer une division temporelle et spatiale dans la mosquée Al-Aqsa sous la protection de l'armée d'occupation – une scène qui reproduit la Nakba au cœur de Jérusalem.

Bezalel Smotrich, en plus du ministère des finances, s'est vu confier l'autorité sur la soi-disant administration civile israélienne en Cisjordanie, supervisant l'expansion des colonies dans cette région et gérant ses ressources naturelles.

ressources. Il n'a jamais cessé ses efforts pour annexer la Cisjordanie et transformer ses villes, villages et hameaux en cantons isolés, éliminant ainsi toute possibilité d'un État palestinien indépendant. De plus, Netanyahu s'est présenté devant les Nations Unies (ONU) quelques jours avant le 7 octobre 2023 pour montrer une carte de toute la Palestine historique (y compris la Cisjordanie et la bande de Gaza) sous le nom d'« Israël », une déclaration effrontée de ses intentions et de ses projets.

4. Gaza : emprisonnée sous un siège étouffant

Gaza n'était pas épargnée par ces attaques israéliennes. Le 1er octobre 2023, une semaine avant l'opération « Al-Aqsa Flood », le chef du Shin Bet israélien de l'époque, Ronen Bar, a présenté au chef de l'armée d'occupation, Herzi Halevi, et à d'autres hauts responsables de la sécurité un plan visant à liquider/éliminer les dirigeants du Hamas dans la bande de Gaza et a demandé l'autorisation de Netanyahu, qui ne l'a pas accordée à ce moment-là. Cela s'est produit alors que la bande de Gaza souffrait d'un blocus étouffant imposé depuis 17 ans, sa population étant privée de ses droits les plus fondamentaux à la liberté de mouvement, aux voyages, à une vie normale et à l'accès aux biens essentiels, en guise de punition pour avoir élu un gouvernement de résistance. Gaza était devenue la plus grande prison à ciel ouvert du monde, et ce n'était qu'une question de temps avant que la population de Gaza ne « frappe sur les parois du tank », comme l'avait dit l'écrivain martyr Ghassan Kanafani.

- en rejetant la mort lente à l'intérieur de cette grande prison.

5. La souffrance des prisonniers

Des milliers de prisonniers palestiniens détenus dans les prisons de l'occupant ont subi toutes les formes d' de répression, abus,





d'humiliation et de mort lente, sans aucune perspective politique de libération. Tout cela constituait une atteinte flagrante à la dignité humaine et aux droits les plus fondamentaux des prisonniers en vertu du droit international. Lorsque l'opération « Al-Aqsa Flood » a été lancée, environ cinq mille prisonniers étaient encore détenus dans les prisons de l'occupation israélienne.

6. L'échec de la communauté internationale

Les institutions internationales, en particulier l'ONU et le Conseil de sécurité, n'ont pas réussi à traiter sérieusement la question palestinienne. Ces institutions ont souffert d'un état de paralysie et d'inefficacité tandis qu'« Israël » agissait comme un État au-dessus des lois, avec le soutien des États-Unis et de l'Occident. Le rythme de la judaïsation, de la normalisation et des projets visant à effacer la cause palestinienne s'est accéléré, l'alliance américano-sioniste cherchant à intégrer l'occupation dans la région, à enterrer la cause palestinienne et à la transformer en un « dossier du passé » grâce à des vagues successives d'accords de normalisation. Malgré un vaste arsenal de résolutions de l'ONU en faveur de la Palestine – jusqu'à la fin septembre 2023, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité avaient publié 1 180 résolutions –, aucune d'entre elles n'a été mise en œuvre en 75 ans. Alors, qu'est-ce que le monde peut attendre d'un peuple digne qui cherche à retrouver sa liberté et ses droits ?!

7. La poursuite de la révolution palestinienne Le peuple palestinien a poursuivi ses révolutions depuis 1920, jusqu'à ce qu'il obtienne, en mai 1939, l'engagement officiel de la Grande-Bretagne d'abolir la déclaration Balfour et d'établir un État palestinien indépendant sur l'ensemble de la Palestine dans un délai de dix ans ; mais la Grande-Bretagne est revenue sur ses promesses. Puis, sous l'influence occidentale et américaine, l'ONU a voté en 1947 la partition de la Palestine en deux États.

États (juif et palestinien) dans une résolution qui privait le peuple palestinien de son droit à l'autodétermination, sans le consulter et alors qu'il possédait 94 % du territoire. Néanmoins, les sionistes ont établi « Israël » par la force et le nettoyage ethnique sur

77 % de la Palestine historique, et aucun État palestinien n'a été autorisé à être créé. Les révolutions et les soulèvements palestiniens se sont poursuivis par vagues qui vont et viennent, mais ne cessent jamais. L'opération « Al-Aqsa Flood » n'est qu'une nouvelle vague dans cette succession de vagues. La résistance palestinienne avait averti à plusieurs reprises que cette explosion était inévitable si l'agression et le siège se poursuivaient ; ainsi, l'attaque du 7 octobre 2023 a été d'une force égale à la douleur infligée à notre peuple et au niveau d'injustice qu'il a enduré, confirmant au monde entier que toutes les conspirations et pressions ne briseront pas la volonté de ce peuple.

Chapitre deux : L'inondation d'Al-Aqsa – Le jour du passage glorieux (7 octobre 2023)

1. Le moment de vérité

L'opération Al-Aqsa Flood, le 7 octobre 2023, a constitué le moment de vérité qui a redéfini l'équation du conflit après des années de siège et de négligence internationale. La colère palestinienne a éclaté dans un acte sans précédent mené par les combattants de la résistance après que le monde ait fermé toutes les portes à un peuple revendiquant son droit fondamental à la vie et à la liberté.

Cette opération n'était ni une aventure ni un acte émotionnel, mais une démarche calculée qui exprimait la volonté d'espérer et de corriger le cours de l'histoire. Les fils de la Palestine l'ont entreprise en toute conscience, avec une planification minutieuse, une foi en Dieu et une confiance dans la justice de leur cause, convaincus que le sacrifice est le chemin vers le salut et que la défense de Jérusalem et d'Al-Aqsa est un droit inaliénable.

Ce fut un moment de sacrifice immense où les Palestiniens ont voulu dire au monde : « Nous ne sommes pas des victimes éternelles, mais un peuple qui se bat pour sa dignité, refusant d'être les témoins passifs de la perte de leur patrie.



2. Soutien populaire généralisé

L'opération a bénéficié d'un soutien populaire palestinien sans précédent et est devenue un symbole d'unité autour de l'option de la résistance. Un sondage réalisé par le Centre palestinien pour la recherche politique et les sondages (publié le 13 décembre 2023) a montré que 72 % des Palestiniens considéraient que la décision du Hamas de lancer l'attaque était juste, et 69 % se sont déclarés satisfaits de la performance du Hamas, contre seulement 11 % qui se sont déclarés satisfaits de la performance de l'Autorité palestinienne.

Ces résultats ont été obtenus malgré l'agression violente lancée par l'entité israélienne et les principales coalitions militaires, qui ont fait plus de 15 000 martyrs, 36 000 blessés et déplacé les deux tiers de la population de Gaza au moment où ce sondage a été réalisé.

Ce rassemblement populaire massif autour de la résistance, au plus fort de la tragédie, était un message clair indiquant que le peuple palestinien est déterminé à choisir la voie de la fermeté et de la confrontation, malgré le lourd tribut à payer.



3. Le jour historique du passage

Le 7 octobre a été un jour charnière dans l'histoire palestinienne. Pour la première fois depuis la création de l'entité sioniste/israélienne

Il y a 75 ans, la résistance a réussi à mener une manœuvre sur le terrain, brisant et contrôlant toutes les lignes de l'armée d'occupation qui encerclait la bande de Gaza, neutralisant des centaines de soldats et s'emparant de toutes les positions en quelques heures seulement. L'occupation a été plongée dans un état de choc face à l'ampleur du coup porté, que ses dirigeants ont considéré comme une bataille existentielle et leur deuxième « guerre d'indépendance », la baptisant plus tard « opération Épées de fer ».

Ce jour-là, les Palestiniens sont entrés dans une nouvelle équation dans la conscience mondiale. Cela a prouvé que la résistance est capable de briser l'image d'une armée « invincible » et que la volonté de libération est plus forte que n'importe quel arsenal militaire.



Chapitre trois :

Enquête sur le 7 octobre

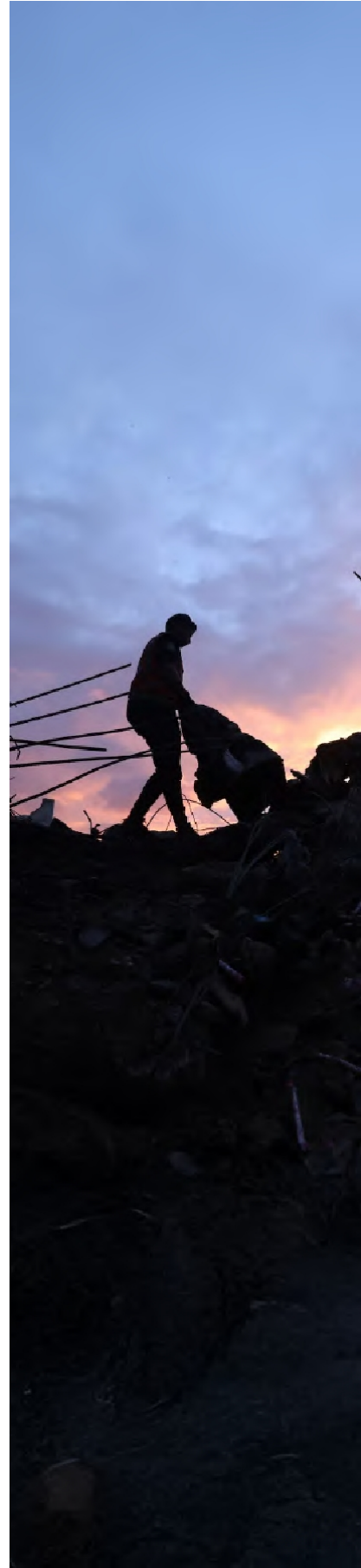
Attaque – Oui à la découverte de la vérité

03

Dès les premiers instants de l'attaque du 7 octobre, l'entité israélienne a tenté de déformer la vérité. Elle a lancé une campagne mondiale de désinformation, impliquant les médias occidentaux et les groupes de pression sionistes, afin de transformer l'opération militaire légitime – qui visait la division Gaza de l'armée israélienne, une unité militaire qui avait perpétué les massacres et le siège contre Gaza – en allégations selon lesquelles elle visait des civils et des enfants. L'entité israélienne a propagé une série de mensonges et de faussetés au sujet du meurtre d'enfants et du viol de femmes, ouvrant ainsi la voie à la mise en œuvre d'un projet de génocide total, planifié à l'avance et visant à rayer Gaza de la carte. Dans le même contexte, dès les premiers jours de l'attaque, la résistance a proposé de libérer les prisonniers israéliens non militaires. Cependant, l'entité israélienne a rejeté cette offre et ne l'a acceptée que pendant une brève trêve d'une semaine en novembre 2023, au cours de laquelle une centaine de prisonniers ont été libérés.

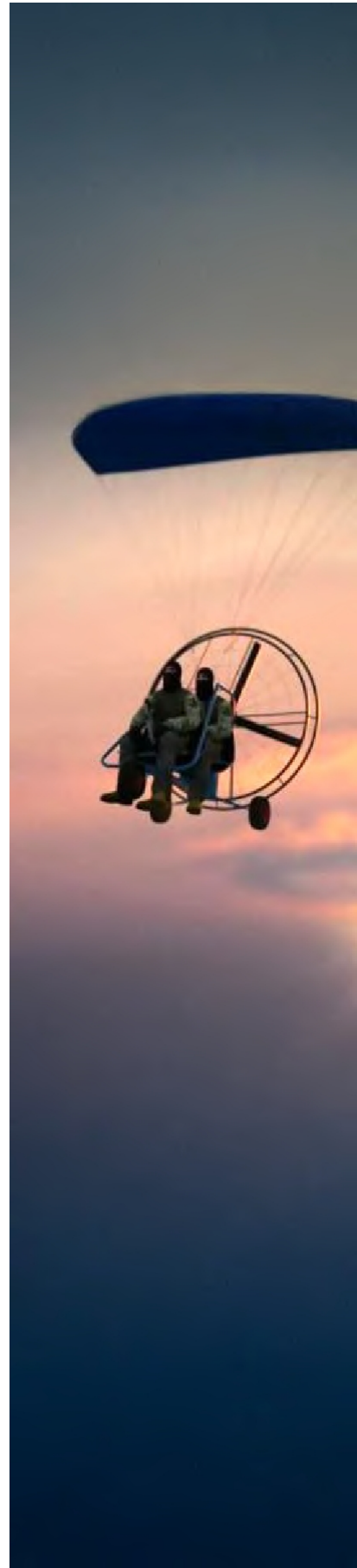
Nous avons déjà discuté des allégations et des mensonges propagés par Israël contre la résistance, et il n'est pas nécessaire de les répéter ici, d'autant plus que leur fausseté a été prouvée par des enquêtes internationales indépendantes. Cependant, comme les dirigeants de l'entité israélienne continuent de répéter effrontément leurs mensonges, nous affirmons ce qui suit :

- Tuer des civils ne fait pas partie de notre religion, de notre morale ou de notre éducation ; nous évitons cela autant que possible.
- Tuer des civils, commettre des massacres brutaux et procéder à des nettoyages ethniques sont des comportements sionistes —originels depuis



la création de cette entité, et il existe des milliers de preuves concluantes qui le démontrent, ne laissant aucune place au doute ou au débat.

- Des enquêtes journalistiques et médiatiques israéliennes sérieuses ont admis que l'armée israélienne a bombardé des zones où des civils israéliens côtoyaient des moudjahidines (combattants) d'Al-Qassam, dans le cadre de ce que l'on appelle la procédure « Hannibal » visant à empêcher la capture potentielle de soldats israéliens. Il a également été révélé qu'un grand nombre de soldats de réserve et de conscrits portaient des vêtements civils ou n'étaient pas en service militaire pendant l'attaque.
- Au cours de l'opération « Al-Aqsa Flood » du 7 octobre, la résistance n'a pris pour cible aucun hôpital, aucune école, aucun lieu de culte ; elle n'a tué aucun journaliste ni aucun membre des équipes d'ambulanciers. Nous mettons l'entité au défi de prouver le contraire.
- Nous mettons les Israéliens au défi d'autoriser une enquête internationale impartiale sur les allégations de décès de civils israéliens le 7 octobre, tout comme nous les mettons au défi d'accepter une enquête internationale impartiale et neutre sur les crimes qu'ils ont commis contre le peuple palestinien, en particulier pendant leur récente guerre contre Gaza.



Chapitre quatre :

Le déroulement de la guerre contre Gaza

1. La guerre génocidaire

La guerre menée par l'entité israélienne contre la bande de Gaza s'est caractérisée par une brutalité sans précédent, dans une tentative désespérée de restaurer son image de dissuasion et de prestige perdue après le 7 octobre. Son véritable objectif n'était pas de libérer les prisonniers israéliens, mais plutôt de commettre le plus grand nombre possible de massacres contre des civils, de détruire des maisons, des écoles, des hôpitaux, des lieux de culte et des infrastructures, ainsi que d'imposer la famine et le déplacement massif de la population de Gaza. Il s'agit du premier génocide retransmis en direct, dont les atrocités ont été documentées en images et en sons pour que le monde entier puisse en être témoin, instant après instant.

2. Une mentalité éliminatrice

Tout au long de cette guerre, les dirigeants politiques et militaires de l'entité israélienne ont adopté une attitude éliminatoire qui nie non seulement les droits politiques des Palestiniens, mais aussi leur humanité fondamentale. Les déclarations publiques des dirigeants et responsables israéliens ont ouvertement légitimé la destruction de la bande de Gaza et le massacre de sa population, notamment celles de Yoav Gallant, alors ministre de la Défense, qui a qualifié les habitants de Gaza d'« animaux humains ». De nombreux groupes internationaux ont documenté les crimes commis par l'entité israélienne contre les enfants, les femmes et les personnes âgées, ainsi que contre les personnes déplacées dans leurs abris, les patients dans les hôpitaux, les équipes médicales et les civils faisant la queue devant les centres d'aide et de secours.

Le bilan des destructions et des victimes sur deux ans

Martyrs et blessés



Début octobre 2025, plus de

67 100

personnes dont les corps ont été retrouvés

les hôpitaux ont été tuées, dont près de **20 000** enfants et 12 500 femmes.

Environ **9 500** autres personnes sont toujours sous les décombres ou portées disparues. **Le nombre de**

s de blessés a atteint environ

169 500

Destruction urbaine



95

écoles de la bande de Gaza ont subi des dommages matériels ; la plupart des hôpitaux et des centres de santé, des

mosquées et lieux de culte ont été détruits. Les frappes aériennes ont visé presque tous les abris des personnes déplacées, les transformant en fosses communes. Environ

268 000 unités d'habitation d' ont été détruites, et

153 000 autres ont été partiellement et détruits.

Famine et siège



La plupart des habitants de Gaza ont souffert de la famine en raison du siège et de l'interdiction d'acheminer les denrées alimentaires de base. L'entité israélienne a recouru à ce que l'on peut qualifier d'« ingénierie de la famine » pour soumettre la population en la privant collectivement de nourriture, d'eau et de médicaments, ce qui constitue un crime de punition collective et un génocide au sens du droit international. **540** travailleurs **humanitaires** ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions et **2 605 civils** ont été tués alors qu'ils cherchaient de l'aide dans ce qu'on a qualifié de « pièges mortels », les personnes faisant la queue pour recevoir de l'aide dans les **centres de distribution** américano-israéliens **ayant été directement bombardées et touchées.**

4. La guerre contre la vérité

L'entité israélienne s'en est prise à la vérité elle-même en tuant des journalistes et en empêchant l'accès des médias. Pendant la guerre, 254 journalistes et professionnels des médias ont été tués, un nombre supérieur au total des victimes de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, du Vietnam, de la Yougoslavie, de l'Afghanistan et de l'Ukraine réunis. L'entité israélienne a également empêché les médias étrangers d'entrer dans la bande de Gaza, afin de dissimuler les preuves de ses crimes et de faire taire ou de tuer les voix locales qui documentent ces crimes.

5. Prisonniers et cadavres

Après deux ans de guerre, environ 3 400 prisonniers de la bande de Gaza ont été détenus par l'entité israélienne, dont près de la moitié ont été libérés dans le cadre d'accords d'échange. Leurs corps portaient les traces des tortures, de la famine et des abus qu'ils avaient subis. Quant aux corps rendus après la guerre, ils ont révélé les horreurs des exécutions sur le terrain et des tortures systématiques, beaucoup d'entre eux ayant été livrés les yeux bandés et les mains et les pieds liés. Des preuves ont également montré le vol horrible et contraire à l'éthique d'organes humains sur certains cadavres. Nous appelons les groupes internationaux spécialisés à inspecter eux-mêmes ces corps et à documenter l'étendue horrible des crimes et des violations graves commis par Israël.

6. La détermination palestinienne

Le peuple palestinien a surpris le monde entier par sa capacité à persévérer, à résister et à conserver son territoire. L'ennemi n'a pas réussi à faire apparaître le moindre signe de faiblesse ou de défaite chez les Palestiniens. Aucun drapeau blanc n'a été hissé à Gaza, malgré l'intensité de la douleur et des blessures. La bande de Gaza est devenue une école mondiale de foi, de patience et de détermination, présentant des modèles uniques de sacrifice et d'héroïsme, inspirant le monde entier par le sens de la foi et de dignité.

7. Retour vers le nord

Le monde a été impressionné par la détermination du peuple palestinien à rester sur ses terres et à refuser le déplacement. Nous avons assisté à des scènes impressionnantes où des centaines de milliers de personnes déplacées sont retournées dans le nord de Gaza dévasté quelques jours après le cessez-le-feu de janvier 2025, malgré les destructions massives qui y régnaient. Puis, après la déclaration de fin de guerre en octobre 2025, les foules sont retournées une fois de plus dans leurs maisons et leurs quartiers détruits, même après que l'ennemi ait bombardé à nouveau ce qui était déjà détruit. Ce peuple a prouvé son attachement à sa terre, quels que soient les sacrifices à consentir.

8. Les dirigeants martyrs

Le peuple palestinien a offert ses dirigeants et ses hauts responsables en martyrs pour défendre la mosquée Al-Aqsa, Jérusalem, la Palestine et dans le cadre du projet de libération. Beaucoup d'enfants et de petits-enfants de ces dirigeants, ainsi que des dizaines de leurs proches, ont été tués, incarnant le concept de véritable leadership qui se tient au premier plan et combat aux côtés de son peuple, et offrant le plus bel exemple de sacrifice et de détermination.

9. Les performances de la résistance sur le terrain

La résistance palestinienne a fait preuve d'ingéniosité sur le champ de bataille, épuisant les forces ennemies dans chaque centimètre carré de la bande de Gaza. Elle a créé une nouvelle école militaire spécialisée dans la guerre urbaine et la guerre de libération, dont les enseignements pourraient être dispensés dans les écoles militaires du monde entier. Malgré le soutien massif des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, l'armée israélienne n'a pas réussi à remporter une victoire décisive sur un peuple assiégé et résistant, confiné dans une zone étroite et privé d'armes et de ravitaillement, et a finalement été contrainte de mettre fin à la guerre et d'accepter un cessez-le-feu.

10. Pertes de l'Entité

L'entité israélienne a subi de lourdes pertes qu'elle a tenté de dissimuler. En février 2025, le nouveau chef de l'armée israélienne, Eyal Zamir, a admis que 5 942 soldats avaient été tués, tandis que les rapports médicaux faisaient état d'environ 13 000 morts israéliens à Gaza, au Liban et en Cisjordanie.

La Banque d'Israël a estimé le coût de la guerre à environ 100 milliards de dollars sur deux ans, tandis que Smotrich a annoncé un chiffre similaire de 89,4 milliards de dollars. L'armée a perdu environ 2 850 chars, bulldozers et véhicules militaires en janvier 2025. Les rapports font également état d'une migration inverse atteignant 470 000 personnes au cours des deux premiers mois suivant l'opération « Al-Aqsa Flood », d'une fuite des investissements et d'une paralysie du tourisme et de certains secteurs économiques.

11. L'unité de la société gazaouie

Le peuple palestinien a contrecarré toutes les tentatives ennemies visant à créer des instances alternatives ou complices au sein de Gaza. Grâce à la prise de conscience des clans et des familles palestiniens, la société gazaouie est restée une barrière infranchissable contre l'infiltration ou la division, faisant preuve d'une cohésion rare dans les circonstances les plus sombres.

12. Héros civils

Les médecins, les ambulanciers, les journalistes, les membres de la défense civile et les policiers ont été au cœur de la bataille, accomplissant leur devoir de sauver des vies et de documenter les crimes. Ils ont fait d'immenses sacrifices, participant de leur sang à la protection de la vérité et au service de leur peuple dans les moments les plus difficiles de l'histoire.

13. Soutien des forces de résistance

Les forces de résistance de la Oumma (monde islamique) ont joué un rôle direct dans le soutien militaire et politique à Gaza, en menant des frappes efficaces contre l'entité israélienne et en consentant de grands sacrifices qui ont confirmé que la bataille n'était pas seulement celle des Palestiniens, mais celle de toute la

Oumma.

14. Le rôle américain

L'administration américaine a été un partenaire à part entière de l'occupation israélienne dans sa guerre contre Gaza. Elle lui a fourni toutes les armes de destruction dont elle avait besoin (plus de 90 000 tonnes d'armes), a assuré une couverture politique et médiatique à son agression, a fait obstruction aux décisions et actions internationales visant à mettre fin à la guerre, et a utilisé son droit de veto à six reprises pour permettre à l'occupation de poursuivre ses massacres, la destruction des infrastructures, les déplacements de population et les opérations de famine.

En général, l'administration américaine a utilisé son droit de veto 93 fois depuis la création de l'ONU, dont 51 fois en faveur d'« Israël » et pour empêcher que justice soit rendue en Palestine. « Israël » est resté la pierre angulaire de la politique américaine dans la région arabe et islamique, et l'administration américaine s'est souvent montrée disposée à affronter le monde et la volonté écrasante de la communauté internationale afin de maintenir « Israël » comme une entité au-dessus des lois.

Chapitre cinq :

Les efforts du Hamas pour mettre fin à la guerre et le plan Trump

1. Les efforts du Hamas pour mettre fin à l'agression

Dès les premiers jours de l'agression, le mouvement Hamas, en coordination avec d'autres factions de la résistance, a déployé des efforts continus, en coopération avec les médiateurs, pour mettre fin aux meurtres et aux massacres commis par l'entité israélienne contre des enfants et des civils sans défense, et pour mettre un terme à la destruction systématique de tous les aspects de la vie dans la bande de Gaza.

2. Une position responsable face aux initiatives

La résistance a traité toutes les initiatives et propositions relatives au cessez-le-feu avec un sens élevé de la responsabilité nationale, découlant de son engagement envers les intérêts du peuple palestinien et de sa volonté d'empêcher de nouvelles effusions de sang et de mettre fin aux souffrances humanitaires. Le Mouvement a mobilisé toutes ses relations politiques pour soutenir la détermination du peuple palestinien.



Cependant, cette position positive s'est heurtée à la politique de Netanyahu et de son gouvernement extrémiste, qui a rejeté toute initiative visant à mettre fin à la guerre et a cherché à imposer un plan visant à occuper la bande de Gaza, à annexer la Cisjordanie et à déplacer le peuple palestinien de ses terres.

3. Le programme de Netanyahu et le blocage des cycles de négociations

Les objectifs politiques de Netanyahu – notamment ses tentatives pour échapper à ses responsabilités après son échec retentissant du 7 octobre, ses efforts pour échapper aux accusations de corruption qui pèsent sur lui, son rêve de remporter une victoire sur la résistance et de prolonger la guerre afin de prolonger la durée de vie de son gouvernement – ont constitué les motivations fondamentales de son rejet de toutes les initiatives et propositions de cessez-le-feu, même celles que le Mouvement avait acceptées sans réserve, comme ce fut le cas avec le premier document présenté par l'envoyé américain Steve Witkoff. Il a été prouvé au monde entier que Netanyahu est le seul obstacle à la mise en œuvre de toutes les propositions et cycles de négociations. En fait, il a même rejeté une proposition qu'il avait lui-même présentée auparavant !

4. Violation de l'accord de cessez-le-feu

En janvier 2025, un accord de cessez-le-feu a été conclu, mais Netanyahu l'a rompu après seulement 58 jours, confirmant ainsi son intention préméditée de saboter tout accord susceptible de mettre fin à la guerre.

5. Négociations complexes et fermeté politique

Les négociations ont été difficiles, complexes et multifacettes. Le mouvement Hamas a été confronté à une pression immense et aux manœuvres dilatoires sionistes. Cependant, l'engagement pris devant le lourd tribut payé par notre peuple et le sang des martyrs exigeait une fermeté et une habileté manœuvrière assorties d'une sagesse, d'une conscience et d'une détermination sans faille afin d'obtenir les meilleures conditions possibles. L'ennemi voulait mettre fin à la présence palestinienne à Gaza et écraser complètement la résistance. Même si le cessez-le-feu a été le fruit direct de la

détermination et des immenses sacrifices de notre peuple.

6. Le plan Trump pour mettre fin à la guerre

Malgré le crime commis par l'occupant qui a pris pour cible la délégation du Mouvement chargée des négociations à Doha pendant la discussion d'une offre de négociation – une violation sans précédent de toutes les normes humanitaires consistant à tenter d'assassiner une délégation chargée des négociations au cœur même d'un pays médiateur –, le Mouvement a poursuivi ses efforts pour mettre fin au génocide perpétré par les criminels de guerre à Tel-Aviv. Il a traité le plan du président américain Donald Trump à la fin du mois de septembre 2025 avec toute la responsabilité et le sérieux qui s'imposaient.

Le Mouvement a présenté une réponse saluant les dispositions du plan visant à mettre fin à la guerre, à prévenir les déplacements de population, à entamer un retrait complet et progressif des forces d'occupation, à acheminer les produits de première nécessité et les matériaux de reconstruction à Gaza, et à conclure un accord d'échange de prisonniers vivants et de corps.

Il a également convenu que Gaza soit gouvernée par un organe administratif palestinien (un gouvernement technocratique) bénéficiant de l'acceptation nationale et du soutien arabe et international. Quant à toutes les questions d'importance nationale, elles ont été renvoyées à la discussion interne palestinienne afin de parvenir à un consensus, fondé sur les intérêts supérieurs de notre peuple palestinien et le rejet de la tutelle et des diktats extérieurs sur notre décision nationale indépendante. Le Mouvement a clairement déclaré qu'il ne permettrait pas à l'occupant d'obtenir par la négociation ce qu'il n'avait pas réussi à obtenir par la force et le génocide.

7. L'accord final

Après deux ans d'une résistance légendaire, la résistance a réussi à conclure un accord de cessez-le-feu pour mettre fin à l'agression au début du mois d'octobre 2025. L'accord comprenait :

- Mettre fin à la guerre, à l'agression, au génocide et à la famine.
- Le retrait progressif des forces d'occupation de la bande de Gaza jusqu'à leur retrait complet.
- Empêcher les déplacements massifs de population et contrecarrer toute tentative visant à

créer une nouvelle Nakba.

- Un accord d'échange honorable en vertu duquel environ 4 000 prisonniers palestiniens ont été libérés, dont 486 purgeant des peines à perpétuité et 319 purgeant des peines de longue durée.
- Briser le siège de la bande de Gaza, permettre l'entrée de l'aide et des produits humanitaires nécessaires, prélude à une reconstruction complète.

L'occupant a cherché, par sa guerre, à déplacer le peuple palestinien, à vider la bande de Gaza, à briser la volonté palestinienne, à imposer la capitulation et à répandre les milices et le chaos, un objectif qu'il n'a pas atteint grâce à la détermination du peuple palestinien et à la capacité de résistance malgré le déséquilibre des forces.

normalisation et a porté le rejet populaire arabe et islamique à son paroxysme. Même ses alliés occidentaux sont désormais confrontés à une escalade des protestations. Défendre Israël est devenu un fardeau politique, médiatique et moral, et même les alliés traditionnels de l'occupation sont confrontés à un dilemme face à leurs propres peuples, indignés par ses crimes.

4. La mise en évidence des profondes divisions sociales de l'occupation

Les piliers du mythe sur lesquels l'occupation a bâti son existence se sont effondrés les uns après les autres, révélant de profondes divisions dans la structure de la société israélienne : entre la droite fasciste et le courant civil, entre les religieux et les laïcs, voire entre toutes les composantes de la société sioniste.

5. La chute de la doctrine sécuritaire israélienne

L'opération Al-Aqsa Flood a renversé la théorie sécuritaire israélienne fondée sur la dissuasion, l'alerte précoce et le transfert du combat sur



territoire ennemi. La résistance a surpris l'ennemi le 7 octobre, brisant ses lignes arrière et le contraignant à revoir fondamentalement sa doctrine sécuritaire et militaire.

6. L'effondrement de l'image de « l'Israël occidental »

L'inondation d'Al-Aqsa a transformé l'entité israélienne d'une « forteresse de la civilisation occidentale » en un fardeau moral et politique pour ses alliés.

« Israël » n'est plus considéré comme la soi-disant « seule démocratie du Moyen-Orient », mais comme un État commettant un génocide devant les caméras. Les images de cadavres et d'enfants démembrés à Gaza sont devenues le « nouveau visage d'Israël ».

Son procès devant la Cour internationale de justice et la Cour pénale internationale est passé d'une simple formalité juridique à un acte d'accusation historique poursuivi dans toutes les instances internationales. Le défendre devant l'opinion publique occidentale est devenu une tâche embarrassante, et ses crimes et ses images sanglantes ont scellé son isolement international.

7. Réveiller la conscience collective mondiale

Cette bataille et ses conséquences ont redéfini les concepts perçus. Des millions de personnes ont défilé en chantant pour Gaza, affirmant que la Palestine n'est pas seule. Le monde n'accepte plus d'appeler un génocide un « conflit » ni l'occupation une « autodéfense ». Des mots tels que « génocide », « colonialisme » et « crimes de guerre » ont fait leur entrée dans le discours de l'ONU et des parlements occidentaux, faisant de la Palestine une nouvelle norme morale mondiale. La cause palestinienne est devenue une mesure de la conscience humaine.

8. L'effondrement de l'illusion du « refuge sûr »

L'inondation d'Al-Aqsa a ébranlé l'idée d'un soi-disant « refuge sûr pour les Juifs » dans la Palestine occupée, montrant que l'entité israélienne est incapable de soumettre le peuple palestinien. La migration inverse s'est intensifiée et l'inquiétude s'est répandue parmi les colons sionistes. Un sondage réalisé par Haaretz (12 mai 2025) a montré que 40 % des sionistes envisageaient de quitter l'entité israélienne. Les divisions internes se sont approfondies entre les camps de la droite fasciste et

le courant civil, entre les religieux et les laïcs, les Séfarades et les Ashkénazes, ébranlant la confiance dans les dirigeants sionistes et plongeant la société dans une crise profonde.

9. Réalisations sur le terrain et dans le domaine humanitaire

Avec la mise en œuvre de la première phase du plan de cessation des hostilités et des accords d'échange de prisonniers, environ 4 000 prisonniers palestiniens ont été libérés des prisons de l'occupant, dont 486 purgeant des peines à perpétuité et 319 purgeant des peines de longue durée — une avancée historique et une libération méritée.

10. Contrecarrer la voie de la normalisation

L'inondation d'Al-Aqsa a révélé la véritable nature de l'entité sioniste aux nations et aux peuples de la région, qui l'ont alors perçue comme un danger réel et imminent auquel ils sont confrontés, et non comme un partenaire de paix et de coexistence. Elle leur a montré ce que l'occupation veut exactement : asservir la région et la forcer à se soumettre à l'hégémonie sioniste. Le déluge d'Al-Aqsa a porté un coup dur aux projets de normalisation illusoires, a ramené les peuples à leur position naturelle de confrontation avec l'occupation et a ravivé l'esprit d'hostilité populaire envers l'entité israélienne. La Palestine est redevenue l'axe de l'unité et de la conscience collective de la Oumma islamique.



11. Faire revivre l'esprit de la Oumma islamique

Le déluge d'Al-Aqsa a ravivé l'esprit d'espoir et d'inspiration à travers la Oumma islamique (monde islamique), affirmant que l'évolution, l'honneur et la dignité sont possibles dès lors que les peuples possèdent l'esprit de résistance, une culture du martyr et la foi en la justice de leur cause.

12. Consolider le modèle d'islam civilisationnel

L'inondation d'Al-Aqsa a renforcé le modèle islamique civilisationnel modéré adopté par le mouvement Hamas, qui combine foi, liberté, justice et dignité humaine, en opposition à l'extrémisme sioniste et au racisme occidental.

13. L'effondrement du discours sioniste

Le déluge d'Al-Aqsa a renversé le discours sioniste israélien, révélant au monde le visage monstrueux de l'occupation, la contraignant à un isolement sans précédent et la transformant en paria à tous les niveaux. Les prétentions d'être une « oasis de démocratie », le « droit à l'autodéfense », « l'armée la plus morale du monde » et l'exploitation de « l'Holocauste » pour susciter la sympathie mondiale ne pouvaient plus justifier l'occupation et ses massacres. Les images d'enfants massacrés, de massacres et de destructions massives à Gaza sont devenues le nouveau visage d'« Israël » dans la conscience mondiale. Son masque/couverture de victime est tombé pour toujours ; le récit palestinien s'est imposé et la conscience humaine mondiale a commencé à reprendre ses droits.

14. La montée en puissance mondiale du discours palestinien

L'inondation d'Al-Aqsa a renforcé le discours palestinien dans le cadre mondial et humanitaire. Notre résistance a remporté la bataille de la sensibilisation et de la sympathie, en particulier auprès de centaines de millions de jeunes à travers le monde qui n'auraient peut-être jamais connu la cause palestinienne sans l'inondation d'Al-Aqsa, l'héroïsme de la résistance et la détermination du peuple palestinien.

Des termes tels que génocide, colonialisme et crimes de guerre ont fait leur apparition

dans le discours mondial lorsqu'il est question de la question palestinienne, faisant de la Palestine une nouvelle norme morale pour l'engagement en faveur des valeurs de justice, de liberté et de droits humains.

15. Les campagnes de boycott en pleine expansion

Les campagnes de boycott économique, universitaire et culturel contre l'entité israélienne et les entreprises qui la soutiennent se sont étendues à l'échelle mondiale et ont atteint des niveaux sans précédent dans l'histoire moderne.

16. Poursuites judiciaires internationales

La convocation de l'entité israélienne devant la Cour internationale de justice pour génocide – dans le cadre de l'affaire portée devant la Cour par l'Afrique du Sud – confirme la brutalité des crimes commis par l'occupant contre le peuple palestinien. La participation de nombreux pays à cette affaire (tels que le Nicaragua, la Colombie, la Libye, le Mexique, l'Espagne, la Turquie, le Chili, les Maldives, la Bolivie, l'Irlande, Cuba, le Belize, etc.) illustre l'ampleur de la colère mondiale suscitée par les crimes israéliens. Le mépris et le non-respect par « Israël » des ordonnances rendues par la Cour témoignent de la mentalité arrogante d'Israël, qui se considère au-dessus des lois et de toute responsabilité.



17. Mandats d'arrêt internationaux

Les mandats d'arrêt délivrés par la Cour pénale internationale à l'encontre du Premier ministre israélien Netanyahu et de l'ancien ministre de la Défense Gallant pour crimes de guerre, ainsi que leur convocation à comparaître devant cette instance, constituent également un indicateur significatif de la responsabilité des dirigeants israéliens (et de l'ensemble du système politique israélien) dans les crimes commis contre le peuple palestinien.

18. Reconnaissance internationale croissante de l'État de Palestine

Les positions officielles considérant l'entité israélienne comme une menace pour la stabilité régionale et internationale se sont multipliées et ont doublé, exposant sa brutalité comme une tache sur l'humanité. De nombreux pays l'ont exprimé de diverses manières – diplomatiques, politiques, économiques et juridiques – certains allant jusqu'à rompre leurs relations avec l'entité israélienne ou à appeler à l'envoi d'armées pour libérer la Palestine (comme l'a fait la Colombie).

Une vague de reconnaissance internationale de l'État de Palestine a également, notamment de la part des principaux pays européens. Pendant l'inondation d'Al-Aqsa, les pays suivants ont rejoint la liste des pays reconnaissant l'État de Palestine : l'Espagne, l'Irlande, la Norvège, la Slovaquie, la Grande-Bretagne, la France, le Canada, l'Australie, le Portugal, la Belgique, le Luxembourg, Malte, Monaco, le Mexique, la Barbade, la Jamaïque, Trinité-et-Tobago et les Bahamas, portant ainsi à au moins 156 le nombre de pays reconnaissant officiellement l'État de Palestine.

19. Interaction sans précédent des peuples arabes et islamiques

La guerre génocidaire contre Gaza a été le témoin d'une mobilisation sans précédent des peuples arabes et islamiques. Cela s'est traduit par des vagues successives de marches et de manifestations qui ont déferlé sur les capitales et les places arabes et islamiques, condamnant le génocide et exprimant leur solidarité avec notre peuple assiégé. Des voix se sont élevées pour exiger des mesures officielles décisives, notamment pour faire pression afin de mettre fin à l'agression, expulser les ambassadeurs israéliens, rompre les relations et revoir toutes les formes de normalisation avec l'entité israélienne.

Parallèlement au mouvement populaire, des événements importants et sans précédent

efforts ont vu le jour dans les domaines financier, caritatif et humanitaire, sous la forme de campagnes de dons à grande échelle et d'envoi de convois d'aide alimentaire, médicale et d'abris, notamment des tentes et du matériel de protection. En outre, des initiatives civiles et humanitaires visant à briser le siège ont vu le jour, notamment la mise à l'eau des « Flottilles de la liberté » et les tentatives d'acheminer de l'aide à Gaza. Il s'agissait là d'une expression vivante du sentiment et de la conscience unifiés, ainsi que de la détermination des peuples arabes et islamiques à se tenir aux côtés des opprimés.

20. La transformation de l'opinion publique mondiale

Des dizaines de milliers de manifestations et de marches pro-palestiniennes, dont beaucoup ont rassemblé des millions de personnes, se sont répandues à travers le monde. L'Europe à elle seule a connu plus de 45 000 manifestations en deux ans et les États-Unis ont vu environ 12 400 manifestations au cours des neuf premiers mois de l'Al-Aqsa Flood, en plus de milliers d'autres en Amérique latine, en Afrique, en Australie et en Asie. L'opinion publique mondiale n'accepte plus que le génocide soit qualifié de « conflit », ni l'occupation



et le colonialisme comme de la « légitime défense ».

Ce génocide israélien a mis en évidence l'hypocrisie des démocraties occidentales qui soutiennent l'occupation israélienne et a élargi le cercle du doute quant à leur faux système de valeurs. Les sondages d'opinion ont montré un changement majeur dans le soutien populaire à la cause palestinienne et à sa résistance, ainsi que dans les perceptions négatives de l'entité israélienne. Le pourcentage de personnes ayant une opinion négative d'« Israël » a dépassé les 70 % dans des pays autrefois considérés comme des bastions de son soutien (tels que les Pays-Bas, l'Espagne, la Suède et la Grèce), dépassant

60 % en Italie, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en France, en Pologne et au Canada, et même 53 % aux États-Unis (sondage du Pew Research Center, juin 2025, 3). Il est à noter qu'un sondage Harris réalisé en collaboration avec l'université de Harvard (résultats publiés fin août 2025) a montré que 60 % des 18-24 ans aux États-Unis (génération Z) soutiennent le Hamas contre « Israël ». Tout cela s'est produit malgré l'immense influence médiatique des sionistes et leurs tentatives de supprimer les contenus palestiniens sur les plateformes de réseaux sociaux.

Cette victoire n'était pas seulement celle de notre peuple ; elle représentait une victoire pour toute l'humanité et pour chaque personne libre qui a partagé notre douleur et s'est montrée solidaire de Gaza contre l'agression sioniste. Elle donne également raison aux pays et aux organismes qui ont soutenu notre droit dans les forums internationaux, au premier rang desquels l'Afrique du Sud, et contribuera à dénoncer l'entité sioniste et à renforcer son isolement croissant sur la scène internationale.

Chapitre sept :

Le Hamas ne peut être isolé

1. Un mouvement ancré dans le tissu national palestinien

Le mouvement Hamas est une composante intégrante et profondément enracinée de la société palestinienne, un pilier essentiel de son tissu national et politique. Depuis sa fondation en 1987, il est en concurrence avec le mouvement Fatah pour la représentation populaire et a pris la tête du camp de la résistance après que le Fatah ait choisi la voie du règlement politique et des accords d'Oslo en 1993.

Malgré toutes les tentatives visant à le déraciner et à le marginaliser depuis 38 ans, le Hamas est resté plus fort et plus crédible, car les sacrifices et les assassinats qui ont visé ses dirigeants n'ont fait que renforcer sa résilience et lui ont valu un large soutien populaire aux niveaux palestinien, arabe, islamique et mondial. Il représente une approche islamique modérée et centriste qui adhère aux principes nationaux palestiniens, oriente sa résistance exclusivement contre l'occupation et croit au partenariat national et au recours à la volonté populaire par le biais d'élections libres ou d'un consensus national.



2. Légitimité électorale et constitutionnelle

Le Hamas a remporté une majorité décisive lors des élections au Conseil législatif palestinien en janvier 2006, les seules élections auxquelles toutes les factions palestiniennes ont participé. Son contrôle de la bande de Gaza est donc le fruit de la volonté populaire et d'une légitimité constitutionnelle totale. Malgré la division, le Hamas a conservé sa majorité au Conseil législatif, ce qui lui confère le droit constitutionnel de former le gouvernement à Gaza et en Cisjordanie. De plus, malgré l'absence de coopération avec l'Autorité palestinienne à Ramallah, les organes dirigeants à Gaza ont poursuivi leur travail avec une efficacité et une stabilité relatives, le Hamas représentant une partie naturelle du tissu national palestinien.

3. Le choix populaire constant de la résistance

Les sondages d'opinion palestiniens réalisés au cours des deux années de l'inondation d'Al-Aqsa confirment que le choix de la résistance reste le moteur fondamental de la conscience du peuple palestinien. Même au plus fort des bombardements, des massacres et du siège, le Hamas a continué à dominer la scène populaire. Un sondage d'opinion réalisé par le Centre palestinien pour la recherche politique et les sondages en mai 2025 a montré que 77 % des Palestiniens rejettent le désarmement du Hamas en échange de l'arrêt de la guerre.

La satisfaction à l'égard des performances du Hamas atteignait 57 %, contre 23 % pour celles de l'Autorité de Ramallah et seulement 15 % pour celles de Mahmoud Abbas. En cas d'élections, le sondage indiquait que 68 % des personnes interrogées voteraient pour un candidat du Hamas, contre 25 % pour un candidat du Fatah. Une liste du Hamas obtiendrait 43 % des sièges au Conseil législatif, contre 28 % pour le Fatah, un pourcentage presque identique à sa victoire en 2006.

Ces résultats confirment que parier sur l'abandon de la résistance par le peuple ou sur le retrait de son soutien au Hamas est un pari complètement perdant.

4. L'isolement du Hamas est une illusion politique

Le cœur du problème réside dans l'occupation israélienne, et la solution consiste à y mettre fin et à permettre au peuple palestinien d'exercer ses droits nationaux. Une solution ne peut être trouvée à travers des conditions qui confortent l'occupation et garantissent sa survie, tout comme la victime ne peut être punie et le bourreau récompensé.

Les tentatives d'isoler le Hamas sont contraires au droit des peuples à la résistance armée et à leur droit de choisir librement leurs représentants, tout comme elles sont contraires aux normes politiques qui exigent des États qu'ils négocient avec les forces de résistance, et non qu'ils les excluent. Par conséquent, la participation du Hamas à la représentation populaire et à la prise de décision politique est un droit inhérent qui n'accepte aucune tutelle extérieure, et aucune alternative extérieure ne peut être imposée à la volonté du peuple palestinien.

Chapitre huit :

Les priorités actuelles

Aujourd'hui, la Palestine et Gaza ont besoin d'une vision nationale globale qui permette de reconstruire la vie dans la dignité et la souveraineté. L'avenir que nous souhaitons commence par la prise de conscience que ce qui a été accompli sur le champ de bataille doit être achevé dans les domaines politique, social et administratif, afin que les sacrifices du peuple palestinien portent leurs fruits en termes de construction, de prospérité et d'indépendance.

1. Réaliser le retrait complet et la reconstruction

- ◆ Garantir le retrait complet de l'ennemi de la bande de Gaza.
- ◆ Obtenir la libération de tous les prisonniers détenus dans les prisons de l'occupant.
- ◆ Briser le siège, permettre à tous les besoins de Gaza d'entrer sans restrictions et ouvrir tous les points de passage.
- ◆ Lancer un processus de reconstruction complet et efficace, fournir tout le soutien nécessaire à la bande de Gaza et mettre en œuvre des programmes d'aide d'urgence afin de fournir des abris, de la nourriture, de l'eau et des médicaments à notre peuple à Gaza.

2. Administration nationale indépendante de la bande de Gaza

L'administration de la bande de Gaza est une affaire exclusivement palestinienne qui doit être gérée par les factions nationales, sans exclure aucune composante, et en insistant sur notre décision nationale palestinienne indépendante. Notre peuple palestinien est l'un des plus riches au monde en termes d'expertise et de compétences, et possède tous les moyens nécessaires pour gérer ses propres affaires.

Toute tentative d'imposer une tutelle politique de la part d'une quelconque partie est rejetée et ne peut être considérée que comme une forme d'occupation. L'avenir de Gaza ne peut être déterminé que par la volonté indépendante des Palestiniens et la participation collective de toutes les composantes de notre peuple, sans aucune tutelle.

3. Protéger Jérusalem, la mosquée Al-Aqsa et la Cisjordanie Faire face au danger croissant et aux défis existentiels imposés à notre peuple par l'occupation, à travers ses plans systématiques visant à judaïser Jérusalem, ses tentatives d'imposer une division spatiale et temporelle à la mosquée Al-Aqsa et d'altérer son identité et ses monuments, ainsi que l'exposition de la Cisjordanie à annexion tentatives d'annexion , l'expansion des colonies expansion des colonies, aux démolitions de maisons, et déplacements déplacement.

Cela vise à vider le territoire de sa population et à imposer de nouvelles réalités coloniales, ce qui nécessite des efforts unifiés pour renforcer la détermination de notre peuple et protéger ses droits et principes nationaux à Jérusalem, à la mosquée Al-Aqsa et en Cisjordanie.

4. Réorganisation de l'intérieur palestinien

Réorganiser la maison palestinienne et reconstruire l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) sur la base des principes nationaux et des intérêts supérieurs du peuple palestinien, activer ses institutions afin d'inclure toutes les factions palestiniennes, et préparer des élections libres et équitables qui incluent les Palestiniens à l'intérieur et à l'extérieur, dans le cadre d'un consensus national. Cela devrait réactiver les capacités et le potentiel du peuple palestinien dans le projet de libération et de retour.

Le renforcement de l'unité nationale autour du choix de la résistance contrecarrera tous les projets d'occupation visant à liquider la cause palestinienne.

5. Profondeur humaine arabe, islamique et mondiale

Renforcer les liens avec la Oumma arabe et islamique et activer la dimension humanitaire mondiale pour soutenir la cause palestinienne. Poursuivre les efforts de communication et d'engagement avec les peuples libres du monde entier qui ont soutenu Gaza, en les encourageant à maintenir l'action mondiale contre l'occupation jusqu'à sa fin.

6. Lutter contre la normalisation

Lutter contre les tentatives de normalisation avec l'ennemi sioniste et

mettre en évidence ses dangers, ainsi que mobiliser toutes les formes d'efforts officiels et populaires pour la faire échouer.

L'expérience a prouvé que la normalisation n'est pas une voie vers la sécurité et la stabilité, mais une porte ouverte à davantage d'agressions contre les droits du peuple palestinien et de la Oumma arabe et islamique.

7. Consolider le récit palestinien

Continuer à consolider le récit palestinien et démanteler le récit sioniste dans les forums internationaux. Cela implique notamment de documenter le récit de la bataille d'Al-Aqsa Flood en créant des institutions nationales chargées de préserver la mémoire collective des sacrifices consentis par notre peuple et de protéger la vérité contre toute falsification ou oubli.

8. Voie juridique et justice internationale

Poursuivre les efforts juridiques visant à traduire en justice l'entité israélienne, ses dirigeants et ses soldats pour leurs crimes à Gaza et en Palestine, en particulier les crimes de génocide, de famine et de déplacement.

Intenter des actions devant la Cour internationale de justice, la Cour pénale internationale et les tribunaux nationaux compétents dans le monde entier. Ces crimes ne sont pas soumis à prescription et les criminels de guerre doivent répondre de leurs actes devant la justice internationale.

9. Relations diplomatiques et internationales

Renforcer les relations avec les médiateurs qui ont contribué à la conclusion de l'accord mettant fin à la guerre, notamment le Qatar, l'Égypte et la Turquie. Renforcer également les relations internationales avec les pays qui soutiennent les droits du peuple palestinien, tels que la Chine, la Russie et l'Algérie, en reconnaissance de leur rôle dans la lutte contre l'empiètement des alliés de l'entité israélienne au sein du Conseil de sécurité.

En quelques mots d' ...

Pour nous et pour les masses populaires à travers le monde, l'inondation d'Al-Aqsa n'était pas seulement un événement militaire, mais un moment de naissance glorieuse et l'émergence d'une conscience libérée, exempte de tromperie ou de falsification. C'est un pont construit sur une volonté solide, une résistance renouvelée, un engagement ferme, une conscience profonde et une vision d'une clarté extrême qui vise à restaurer tous les droits de notre peuple, à récupérer notre liberté volée, à libérer notre terre et notre ville sainte (Jérusalem) et à établir notre État.

Après deux ans de génocide et de détermination, notre récit est clair et évident : un peuple qui ne peut être effacé, une résistance qui ne peut être vaincue et une mémoire qui ne peut être oubliée.

La Palestine ne demande pas la pitié du monde, mais le respect du droit de son peuple à la vie et à la liberté.

L'État palestinien indépendant, avec Jérusalem pour capitale, et le retour des réfugiés sur leurs terres ne sont pas un rêve, mais un droit historique et politique revendiqué par un peuple qui a résisté au génocide et n'a pas cédé.

Tel est notre récit... qui restera gravé dans le cœur de ce peuple battra pour la liberté.



Jumada al-Akhirah 1447 AH

Décembre 2025 après J.-C.